

Is 58, 7-10 / 1 Co 2, 1-5 / Mt 5, 13-16

Sur quoi la foi des chrétiens repose-t-elle ? N'est-ce pas sur un événement inouï qu'est la croix du Christ, qui a été « **scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes** » écrit saint Paul aux Corinthiens (1 Co 1, 23) ? Que nous révèle-t-elle ? Que la puissance de Dieu se manifeste dans la faiblesse !

Comment laisser Dieu se manifester dans notre faiblesse ? Les lectures de ce jour nous répondent : le prophète Isaïe insiste sur la cohérence entre paroles et actes ; saint Paul met en avant la sagesse de Dieu par opposition à celle des hommes. Quant à l'évangile, il décrit une manière de témoigner du Ressuscité : en étant lumière et sel pour les autres.

Isaïe apporte une réponse à l'une de nos grandes questions : qu'est-ce que Dieu attend de nous ? Sa réponse est en deux temps.

Le premier temps est une série de trois verbes : partager, accueillir, couvrir qui se conjuguent avec un quatrième : ne pas se dérober. « **Alors ta lumière jaillira comme l'aurore** ». Cela paraît très simple, la réalité l'est nettement moins pour différentes raisons... Des bonnes et des mauvaises.

Le deuxième temps est une série de « si ». « Si tu appelles ... crie ... fait disparaître ... donne ... désire », alors « **ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi** ». Ce « si » dit que Dieu est exigeant avec nous parce qu'il nous aime et que l'amour est exigeant : enlever le mal de sa bouche et de son cœur est indispensable pour aimer de l'amour même de Dieu. Si je ne fais pas disparaître le mal de mon cœur, j'aurai beau partager mon pain, agir, ma lumière restera obscurité. Nous retrouvons cela dans la lettre de Paul aux Corinthiens quand il dit : « **J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien** » (1 Co 13, 3).

Alors, comment être sel de la terre, sel pour la terre ? Lumière du monde, lumière pour le monde ? La réponse se trouve dans les béatitudes qui se trouvent juste avant et que nous avons entendues dimanche dernier ; elles se terminaient par cette phrase : « **Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux** ». Être sel et lumière pour le monde n'est-ce pas tout simplement de développer chacun la béatitude ou les béatitudes auxquelles Dieu nous appelle ? Vivre selon l'esprit des Béatitudes ?

Il est évident que ni le sel ni la lumière ne remplacent la nourriture ou la justice, mais sans eux la nourriture reste fade et la justice manque de justesse. Le sel comme la lumière sont invisibles, ils révèlent ce à quoi il donne de la saveur et ce qu'elle éclaire. Ils s'effacent devant ce qu'ils révèlent.

En disant « **vous êtes** », Jésus nous appelle à partager ce qu'il est lui-même : « **Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, il a la lumière de la vie** » (Jn 8, 12). Être la lumière du Christ, c'est « être avec lui » et agir à sa manière décrite dans la première lecture.

Comment Paul a-t-il été sel et lumière ? En acceptant d'être faible, craintif et tout tremblant pour annoncer « **Jésus Christ, ce Messie crucifié** », pourtant ressuscité, sans recourir au prestige du langage ou de la sagesse pour laisser la puissance de l'Esprit Saint se manifester en lui afin

que la foi de ses auditeurs repose sur la puissance de Dieu et non sur la sagesse des hommes. Tout en étant bien présent sur le terrain, Paul a veillé à ne pas faire écran à Dieu. Il a juste pris « sa part » entre guillemets, mais toute sa part. Il en est de même pour nous, aujourd'hui, dans notre manière de vivre « *Oser l'espérance dans la mission évangélisatrice du diocèse* ». Il nous faut l'humilité de se dire que ce n'est pas la force de nos raisonnements qui peut convaincre nos contemporains mais la force de l'Esprit qui se manifeste à travers nos pauvretés. Humilité et confiance donc. Aussi, comme l'écrit notre évêque dans la prière pour la mise en œuvre des orientations synodales, que l'Esprit Saint nous donne « *le goût de la contemplation et de la prière pour qu'enracinés dans le Christ, la source de notre espérance, nous soyons les témoins de son message d'amour, de justice et de paix* ». Amen.

P. Olivier Dobersecq